

LE GRATIN TONKINOIS, Hanoï Amicale des Dauphinois

[Lancement]

(*L'Avenir du Tonkin*, 18 août 1897)

Un groupe d'une vingtaine de Dauphinois est réuni le 15 août à Hanoï-Hôtel, dans le but de fonder une société amicale : Le Gratin Dauphinois.

Les Dauphinois qui désirent en faire partie et qui n'auraient pas reçu de convocation, sont priés de vouloir bien faire parvenir leur adhésion à M. Métailler à Hanoï, secrétaire du comité provisoire.

[Assemblée constitutive]

(*L'Avenir du Tonkin*, 25 et 29 septembre 1897)

Les Dauphinois adhérents à la société en formation « le Gratin dauphinois » et ceux qui, n'ayant pas reçu de convocation, désireraient en faire partie, sont instamment priés de vouloir bien assister à la réunion générale qui aura lieu à Hanoï-Hôtel le samedi 2 octobre, à 9 heures du soir.

Le *Gratin tonkinois*

(*L'Avenir du Tonkin*, 20 octobre 1897)

Les Dauphinois adhérents au *Gratin tonkinois* se sont réunis à Hanoï-Hôtel samedi 20 octobre, à 9 heures du soir.

Il a été procédé à la formation d'un bureau qui se trouve ainsi constitué :

MM. Daurelle, négociant, président ; Rainoird, agent principal des Messageries fluviales, vice-président ; Métailler, secrétaire-trésorier.

La cotisation mensuelle à verser par les sociétaires a été limitée à une piastre à compter du 1^{er} octobre et peut, dès à présent, être adressée au secrétaire.

Un dîner dont la quote-part est fixée à 6 \$, aura lieu le 18 décembre prochain à Hanoï-Hôtel et les Dauphinois qui désirent y participer sont priés de vouloir bien se faire inscrire jusqu'au 15 décembre au plus tard.

(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} décembre 1897)

Messieurs les membres de la Société du Gratin tonkinois sont informés qu'en raison de la soirée annuelle qui sera donnée par « les Prévoyants de l'avenir », le 18 décembre prochain, le dîner du Gratin, primitivement fixé à cette date, aura lieu le 11 décembre à Hanoï Hôtel.

NÉCROLOGIE
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 avril 1898)

Mercredi dernier une triste nouvelle se répondit en ville : M. Leclanger*, chef de la voirie municipale, venait de mourir subitement.

Depuis son retour de France, M. Leclanger se plaignait devant ses amis de malaises et son moral paraissait affecté : mais rien ne pouvait faire prévoir un dénouement aussi brusque, qui a surtout été provoqué par des imprudences.

La veille, quoique se sentant indisposé, il avait fait un tour assez long à bicyclette et s'était mis pendant un bon moment sous la douche, avant d'aller passer la soirée à la réunion amicale des Dauphinois, où il est resté jusqu'à minuit ; en rentrant, il se doucha encore.

Le lendemain, il allait à son bureau comme à l'habitude, mais il se sentit pris d'un sérieux malaise ; il rentra chez lui, demandant qu'on lui envoyât le docteur de la municipalité.

Son état empira si vite que son voisin, M. B., dut l'aider à se coucher et lui prodigua les soins les plus empressés, en attendant l'arrivée du médecin, qui vit de suite que le malade était perdu ; il ne tarda pas à expirer en effet.

.....

Discours aux obsèques de M. Daurelle, au nom du Gratin dauphinois.

NÉCROLOGIE
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 février 1899)

Les Dauphinois, membres de la Société le *Gratin dauphinois*, réunis le 20 février, à 9 h. du soir, dans les salons de Hanoï-Hôtel, ont adressé à M. Loubet, leur compatriote, à l'occasion de son élection à la présidence de la République, le télégramme suivant. « Dauphinois réunis Hanoï adressent respectueuses félicitations. »

À la même occasion, le banquet annuel a été fixé au 5 mars prochain.

Les Dauphinois qui ne feraient pas encore partie de la Société pourront se faire inscrire chez M. Métailler, secrétaire, commis à la résidence-mairie, à Hanoï.

Le Gratin dauphinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 mars 1899)

Le Gratin Dauphinois a donné son banquet le 5 mars au restaurant Birot.
Voici le menu :

POTAGE ORIENTAL.
Timbale de filet île Sole Sauce Nantua
Filet de bœuf à la Richelieu
Estomacs de perdreaux à la Lucullus
Aspic de foie gras à la Windsor
Petits pois à la Dauphinoise
GRATIN DAUPHINOIS
Dinde truffée Périgourdine

SALADE PARISIENNE
Bombe glacée pralinée
Pièces en nougat - Petits fours
Desserts-fruits
Café-Liqueurs

Puisque nous parlons de banquet, peut-être n'est-il pas sans intérêt d'indiquer l'origine étymologique que Chateaubriand donne de ce mot :

Au moyen âge, on dînait à neuf heures du matin et l'on soupa à cinq heures du soir ; on était assis à table sur des *banques* ou *bancs*, tantôt élevés, tantôt assez bas, et la table montait ou descendait en proportion : de banc est venu le mot *banquet*.

Mais il est certain que l'étymologie du mot ne peut rien faire à la chose ; les gratinés dauphinois n'ont eu garde de s'en préoccuper. Ils ont usé de tout, se sont même promis de recommencer.

LA CÔTE D'AZUR
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 juillet 1905)

.....
Le sympathique M. Blanc, président de la Côte d'Azur, avait à ses côtés ... le docteur Pethellaz ¹, président du Gratin dauphinois....

HANOÏ
Joseph Bourgarit,
Né le 19 septembre 1873 à Morestel (Isère).
Fils de Joseph Borgarit et de Rose Anna Drap.
Frère de Victor Henri Bourgarit, 32 ans, secrétaire à l'inspection conseil de
l'Enseignement à Hanoï
Célibataire.
Décédé à l'hôtel Métropole le 22 août 1911
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 août 1911)

Obsèques. — Mercredi soir, à 5 h. 1/2, ont eu lieu les obsèques de M. Bourgarit, Joseph, entrepreneur de travaux publics, prospecteur et associé de M. Veyret, décédé le 22 courant, à l'âge de 38 ans, des suites d'une congestion cérébrale.

Le cortège funèbre était nombreux, nombreuses aussi les couronnes qui ornaient le char, parmi lesquelles on remarquait celle de l'Amicale Dauphinoise, association dont le défunt faisait partie.

Au cimetière, M. Denis, entrepreneur à Haïphong, retraça le carrière de M. Bourgarit et lui adressa un dernier adieu. Nous renouvelons à la famille et aux amis du défunt nos sincères condoléances.

¹ Angel Balthazar François Joseph Pethellaz : né à Lanslebourg (Savoie), le 13 juillet 1852. Médecin-chef de l'hôpital Lanessan de Hanoï (juin 1899), président fondateur d'une éphémère Amicale des Savoisiens (sept. 1899), directeur p. i. de la santé en Annam-Tonkin (22 août 1900), rapatrié (1907), retraité (1908), directeur de la maison de convalescence du Mont-des-Oiseaux sur les hauteurs d'Hyères (1910), acteur de la relance de la station thermale de Brides-les-Bains (Savoie)(1918). Officier de la Légion d'honneur : médecin principal de 1^{re} classe des troupes coloniales (6 août 1907).

Le Gratin dauphinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 mai 1905)
[pâle, nb corr.]

Autour d'une table où les cristaux scintillaient parmi des jonchées sanglantes de flamboyants, se réunissaient samedi soir, à Hanoï-Hôtel, les membres du Gratin Tonkinois sous la présidence de M. Henri Meiffre. M. Gautret, maire de Hanoï et président de la Société des Charentais ; M. Blanc, président de la côte d'Azur ; M. Schneider aîné, président des Anciens Tonkinois ; M. Peynet, du Plateau Central, et M. Koch, de l'Association de la Presse, avaient répondu à l'aimable invitation des Dauphinois.

Le repas [dont nous reproduisons le menu] à l'usage des gastronomes, ne pouvait que seconder la cordialité et qu'augmenter la gaieté :

Potage à la Reine, soles Normande, bouchées Financière, filet de bœuf Allobroge, gratin dauphinois, civet de lapin, petits pois à la Française, Dindon rôti, salade, glace pralinée, Desserts, vins.

L'heure venue des toasts, M. Henri Meiffre prononça le discours suivant :

Messieurs,

Mes cher-s compatriotes.

Le « Gratin Dauphinois » ne pouvait demeurer indifférent au mouvement qui se dessinait depuis quelque temps, mouvement d'union, de solidarité entre originaires de mêmes provinces du beau pays -de France.

De nombreuses fêtes eurent lieu, créant et cimentant les relations entre compatriotes anciens et nouveaux, rencontrés sur nos routes indo-chinoises, au hasard de la vie coloniale.

Ces relations, inconnues jusqu'à ces jours derniers, se révèlent aujourd'hui fortes, pleines de vie.

Le « Gratin Dauphinois » s'est donc laissé entraîner lui aussi. Il a voulu son banquet, non plus pour resserrer les liens qui unissent ses membres mais bien plutôt pour fraterniser avec les nouvelles associations et leur apporter sa grande sympathie dans un accueil simple mais franchement cordial.

Une atmosphère de concorde et d'union fit éclore autour de nous de nombreuses sociétés amicales :félicitons-nous-en et permettez moi, au nom du « Gratin », de lever mon verre à la prospérité des sociétés savantes qui ont bien voulu accepter l'invitation de leur doyenne.

Aux groupement des Ancien» Tonkinois, des Prévoyants de l'Avenir, des Savoyards, de la Côte d'Azur, de l'Est, de la Cagouille, de la Presse, des Postes et Télégraphes, de la Soupe aux choux, et de ceux à venir.

À vous tous, chers présidents, le « Gratin» sera toujours heureux du réserver le meilleur accueil.

Messieurs,

Nous ne devons oublier notre estimé président

.....

lui et sa famille un excellent séjour dans nos chères Alpes et un prompt retour en ce Tonkin où il compte tant d'amis. Il sera heureux d'apprendre, là-bas, combien la vitalité de notre société s'affirme chaque jour davantage et combien, unie avec les sociétés

amies, elle sera heureuse d'apporter sa pierre dans cet édifice que nous voulons tous, grand, beau, solide :

la mutualité.

N'attendez pas de moi, Messieurs, autre chose que quelques paroles d'un bon camarade. Notre fête de ce soir est toute familiale, sans cérémonie ; c'est le souvenir de la veillée de nos chaumières des Alpes où, entre voisins, on se raconte sans bruit de bonnes histoires d'antan.

Le temps n'est lus de la « Légion des Allobroges », et c'est dans le calme, au pied de nos majestueuses montagnes, que chaque Alpin d'aujourd'hui prépare l'œuvre de demain, aidant son prochain et concourant pour sa modeste part à la levée grandiose, la prospérité de tous par tous.

Il y a quelques jours, un fervent de la Mutualité (je ne nommerai pas monsieur Gautret), eut l'idée heureuse de nous convier en un conseil intime, où, toutes les bonnes volontés furent mises à l'épreuve et jetèrent les bases de ce que nous rêvons tous, l'union de nos groupements.

L'idée a germé, malgré les difficultés que l'on n'aurait jamais soupçonnées.

Qu'on ne vienne pas nous objecter la différence de caractère, d'idée, de race, (si l'on peut employer ce terme.) ? Le cœur sait gouverner, lorsqu'il s'agit de s'entr'aider.

Si nos Alpains surent, au II^e Siècle, repousser les légions romaines, aidés par Bituit, chef des Arvernes, et pour l'indépendance du territoire, j'ose croire qu'il sera plus facile aux descendants des Allobroges d'obtenir de l'arverne « Soupe aux choux », comme des autres sociétés, une main charitable.

Née d'hier, nous l'entraînerons dans la lutte pacifique que nous avons entamée pour : « moins de souffrance par plus de fraternité ».

Nous ne sommes pas des sociétés amicales. Ce titre seul ne nous convient pas. Au Tonkin, tous les Français doivent être liés entre eux. Nos associations ont un but : elles doivent aider les membres qui les composent, elles sont sociétés de secours mutuels.

Ainsi l'ont compris tous nos amis qui viennent grossir nos rangs. Quoi qu'en disent des esprits chagrins, de partout et d'ailleurs nous parvenons des adhésions. Souhaitons de grand cœur que ce « partout et ailleurs » s'efface de notre horizon, que nous ne retrouvions bientôt devant nous qu'une seule tablée familiale, prospère, où, au jour du malheur, du dégoût, de la lassitude, chacun de ses membres puisse trouver le mot qui parle au cœur, le bras qui soutient, l'écuelle de lait frais et le pain qui apaisent la faim.

Confondons nos efforts en ce Tonkin où, soyons francs, nous avons tous besoin les uns des autres.

Et, comme l'alpiniste est heureux, après de longues heures de pénible ascension, de calmer sa soif à la source rafraîchissante des hautes vallées, ainsi nous serons, tous, groupes différents mais unis, satisfaits, lorsque nous pourrons jeter un regard en arrière, voir le chemin parcouru, les obstacles franchis et admirer devant nous notre édifice, notre œuvre, le produit de notre entente enfin réelle :

La Mutualité

Et des applaudissements nourris accueillirent cette péroration, synthétisant en un mot l'aspiration actuelle de toutes les sociétés tonkinoises.

Comme l'on versait le Martell, M. Gautret se leva et dit que si, généralement, l'heure du champagne était celle des toasts, pour les Charentais, cette heure était celle du cognac. Il apportait donc au Gratin Tonkinois ses remerciements, ses vœux et ses félicitations, et levait son petit verre à la mutualité dont, si heureusement, avait parlé M. Meiffre.

Puis ce furent des chansons et des monologues que punctuaient des applaudissements, que séparaient des bans enthousiastes.

Soirée charmante, toute de camaraderie et de solidarité. Les glaciers et les neiges qui illustraient le menu s'étaient fondus sous le soleil du Tonkin et si les pensées allaient

vers le sublime et trop lointain pays, les cœurs n'en demeuraient pas moins autour de cette table parmi les jonchées sanglantes des flamboyants.

Le Gratin dauphinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1912)

L'assemblée générale annuelle de l'Amicale des Dauphinois s'est tenue, samedi soir, au café de Paris, chez M. Lion.

Après avoir entendu un rapport sur la situation morale et financière de la Société, présenté par M. Métailler, les membres ont procédé au renouvellement de leur bureau pour l'année 1912.

M. Allemand, entrepreneur, a été élu président par acclamation ; M. Lacollonge, inspecteur des Bâtiments civils, a été réélu vice-président, et les fonctions de secrétaire ont été dévolues à M. Métailler. Ce dernier devant partir prochainement en congé, c'est M. Brenier qui remplira intérimairement ses fonctions.

Le Gratin dauphinois a fixé au 31 mars prochain la date de son banquet.

Le Gratin dauphinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 mars 1912)

Rappelons que c'est demain soir dimanche, à 7 h. 1/2, qu'aura lieu, au café de Paris, sous la présidence de M. Allemand, le banquet de la Société amicale des Dauphinois. Cette réunion est une manifestation sympathique à l'égard de M. Métailler, chef du bureau du secrétariat à la mairie, et membre de la Société, qui rentre en congé en France par le prochain courrier.

Le Gratin dauphinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 avril 1912)

À l'issue du banquet de l'Amicale des Dauphinois que présida, dimanche dernier 31 mars, M. Allemand, les membres du groupe ont remis à M. Métailler, secrétaire de l'Amicale, un superbe chronomètre en or, marque Lip, pour lui témoigner leur reconnaissance de son dévouement à la cause des Dauphinois du Tonkin.

H. M. [Henri de Massiac]

Le Gratin dauphinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 octobre 1913)

Ce soir, à 6 heures, MM. les membres du «Gratin Dauphinois » — toujours gais et contents — se réuniront en un apéritif amical au café de Paris.

En vue de resserrer le plus possible les liens de camaraderie qui doivent unir les Dauphinois, le comité fait un pressant appel aux compatriotes pour les inviter à ne pas manquer à cette réunion, au cours de laquelle sera discutée l'organisation d'une sortie prochaine.

Le Gratin dauphinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 octobre 1913)

Après un joyeux apéritif en musique chez Lion, « les Dauphinois », au nombre de 33, — chiffre éloquent qui prouve la vitalité et la solidarité du groupe — sont montés dans leur char — un char garni de verdure, orné de panoplies de drapeaux, tendu de draperies — et au pas calme mais sûr des deux mules blanches de Fontan, par la rue Jules-Ferry, la rue Borgnis-Desbordes, l'avenue Puginier ont gagné la rue de Tuyên-Quang où la fanfare a donné une aubade sous les fenêtres de l'aimable femme du président, M^{me} Allemand.

Le tramway a ensuite emmené la bande joyeuse vers la digue Parreau ; enfin, les poussettes antiques ont été réquisitionnées pour effectuer la dernière étape.

À la pagode des Dames, le coup d'œil était des plus jolis sous le clair soleil de cette belle journée.

M. Lacollonge, vice-président, aidé de quelques sociétaires, avait fort artistiquement décoré le péristyle de la pagode avec des fleurs, de la verdure, des drapeaux.

Une magnifique table était dressée n'attendant plus que les convives, pendant que sur des fours de campagne un gigot de mouton au « Gratin Dauphinois » achevait de cuire, répandant aux alentours une succulente odeur.

Le repas fut très animé, très gai ; la menu excellent.

Au dessert, M. Allemand but à la santé et à la prospérité des Dauphinois.

M. Lacollonge porta un toast à la santé de M. Marius Borel, nouvellement décoré de la Légion d'honneur, et à la santé de la Société.

Un concert vocal et instrumental égaya l'après-midi ; on fit quelques parties de boules, on but quelques bons bocks de bière Hommel.

À 6 heures, le signal du départ était donné par la fanfare et le retour fut aussi gai que l'aller.

À la descente du tramway, le char, illuminé de lampions, attendait les Dauphinois pour les emmener par la rue Jules-Ferry et la rue Paul-Bert chez Rolquin. Chemin faisant, les *Allobroges* furent entonnés. À Hanoï-Hôtel un apéritif eu musique clôtura cette belle et joyeuse journée, véritable succès pour la Société du Gratin Dauphinois.

Le Gratin dauphinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 décembre 1913)

Le « Gratin Dauphinois » organise un joyeux réveillon pour le 24 courant. Une sauterie intime suivra.

Les *Alpes Pittoresques*, revue bimensuelle, reproduisent, dans le numéro du 1^{er} novembre 1913, le compte-rendu que nous avons donné du pique-nique du 11 août à la pagode des Dames avec les photographies que nous avons exposées dans notre salle des Dépêches.

LE GRATIN TONKINOIS
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1914, p. 231)

Société amicale des Dauphinois
MM. ALLEMAND, président ;

LACOLLONGE, vice-président ;
MÉTAILLER, secrétaire-trésorier ;
BRENIER, secrétaire p. i.

Départs
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 avril 1914)

M. Chirol, inspecteur aux Grands Magasins Réunis, quittera Hanoï demain soir, rentrant en congé en France.

À l'occasion de ce départ, MM les membres du Gratin dauphinois ont décidé d'offrir à leur camarade, demain matin à 10 heures, à la Brasserie Dauphinoise, un apéritif d'adieu. La fanfare du groupe prêtera son concours.

Nous adressons à M. Chirol, très sympathiquement connu ici, nos meilleurs souhaits de bon voyage et d'agréable séjour dans la métropole.

Le banquet du « Gratin dauphinois »
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 mai 1914)

Mercredi dernier, les membres du « Gratin Dauphinois » se sont réunis à la brasserie Dauphinoise, chez leur camarade Hubert Morand, en un grand banquet.

M. Allemand, le sympathique président de la Société, était entouré de MM. Charbonnier, Daurelle, Dioque, Dorche, Espitailler, Exaltier, Faillot, Giroud, Jail, Jean, Labalette, Larrivé frères, Mante, Maron, Métailler, Molinatti, Mouton, Nicolas, Pécou, Philip, Simoni, Valençot, Vieux, Wagniez, Rougny, auxquels s'étaient joints plusieurs invités : MM. Hillairet, Tourrot, H. de Massiac, Poisson, Godard, Durand, Federhpil.

MM. le commandant Bouchet et Marron s'étaient excusés.

Après un joyeux apéritif en musique qui permit aux uns et aux autres de renouer connaissance, le président invita les convives à s'asseoir autour d'une table, magnifiquement servie, dans la coquette salle de restaurant du 1^{er} étage.

Le menu, excellent, fut très apprécié et chacun y fit grand honneur.

Au dessert, M. Allemand leva son verre à la santé de M. et de M^{me} Lacollonge, de M^{me} Jail, de M. Daurelle, père, de tous les membres actuellement en France ; à la santé de M. Mouton, qui part prochainement en congé ; à la prospérité, enfin, de la société. Sur ce, la fanfare attaqua la *marche des Allobroges*, qui devait être suivie, au cours de la soirée, des plus jolis morceaux, de son répertoire.

Entre-temps, MM. Valençot, Simond, Godard chantèrent quelques chansonnettes comiques qui furent très applaudies ; M. Godard fit apprécier en outre, ses talent* de prestidigitateur.

À minuit, la réunion prenait fin, et les convives se retirèrent, enchantés d'avoir passé une aussi agréable soirée.

Le « Gratin dauphinois »
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 février 1922)

Les membre» du « Gratin Dauphinois » se réuniront le dimanche 12 février courant à Hanoï-Hôtel, à l'occasion du banquet annuel.

Le comité fait un pressant appel à tous les Dauphinois qui ne font pas encore partie du groupement et les engage à demander leur admission

Les non-sociétaires qui désireraient assister au banquet sont priés de bien vouloir se faire connaître avant le 10 courant.

Le banquet aura lieu à 19 heures.

Le « Gratin dauphinois »
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 février 1922)

Les membres de la Société amicale Le Gratin Dauphinois se sont réunis le dimanche 12 courant à Hanoi-Hôtel à l'occasion du banquet annuel. Dans une salle de cet établissement très élégamment décorée, 33 sociétaires se trouvaient réunis. Le dîner, au cours duquel régna la plus grande camaraderie, prit fin à 11 heures du soir.

[Adhésion du gouverneur général [Maurice Long](#)]

Au dessert, M. J. Larrivé, président de la société, en quelques mots, souhaite la bienvenue aux nouveaux membres. Il fit part de l'adhésion de M. le gouverneur général à la société, et remercia M. André, chef de cabinet de M. Long, également originaire du Dauphiné, d'avoir bien voulu lui aussi, accepté de se joindre au groupement.

Parmi les sociétaires présents, nous citerons : MM. André, représentent M. le gouverneur général, Bouvier, Barnavon, Bléton, Blancsubé, Duc, Darnaud, Dorey, Daron, Dioque, Déchenaux, Dejean de la Bâtie, Échinard, Espic, Gourgeon, Grimal, Jean, Larrivé, Lafabrigue, Pécol, Praly, Rome, Soubra, Tallard ², Allemand, Janvier, François.

Le « Gratin dauphinois »
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 avril 1922)

Samedi dernier les membres du « Gratin Dauphinois » se sont réunis à l'heure de l'apéritif dans les salons de Robaglia.

Le « Gratin dauphinois »
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 novembre 1922)

Les membres de l'amicale du « Gratin Dauphinois » se réuniront le dimanche 10 décembre, à midi pour leur banquet annuel, dans les salons de Robaglia.

Le « Gratin dauphinois »
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 décembre 1922)

Le « Gratin Dauphinois » est certes une société dont les membres n'engendrent pas la mélancolie ; nous gardons encore le souvenir de certains réveillons, de certaines

² Abel Tallard : chef du rayon quincaillerie de Poincard & Veyret à Hanoi (1921), puis directeur du garage Bobillot et de l'usine de cheddites de Phu-Xa (1925-1929).

excursions à la pagode des Dames, avec la fanfare du groupe, s'il vous plaît, où l'on s'est franchement amusé. Mercredi soir, la Société, fidèle aux bonnes traditions, groupait ses adhérents et quelques invités pour le banquet annuel.

Préalablement eurent lieu les élections qui donnèrent, pour l'annexe 1923, la présidence à M. Metailler, chef de bureau à la mairie ; la vice-présidence à M. Exaltier, chef de la Sûreté au Tonkin ; M. Ch. Larrivé conservant les fonctions de secrétaire-trésorier qu'il assume avec beaucoup de dévouement. Séance tenante, un câblogramme à l'adresse de M. le gouverneur général Maurice Long fut rédigé pour exprimer au malade tous les souhaits que formaient les Dauphinois pour son prompt rétablissement.

À 8 heures, tous les convives prenaient place dans un salon d'Hanoï-Hôtel, autour d'une table magnifiquement dressée.

Le président se trouvait entouré de MM. l'intendant militaire Dejean de la Bâtie, Exaltier chef de la Sûreté ; Marius Borel ; président de la chambre d'agriculture du Tonkin et du Nord-Annam ; le commandant Dorey ; M. Ducroiset, président de la chambre de commerce de Saïgon, un ancien du Tonkin qui a conservé ici d'excellents amis ; M. Allemand, commissaire municipal ; M. l'administrateur Échinard. du Gouvernement général ; le commandant Gleize, du service géographique ; MM. Larrivé, frères ; M. Brenier, chef de la comptabilité à la mairie ; M. Mourret, des Travaux publics ; MM. Deschenaux, Tollard, Eynard, Jean, et une trentaine d'autres joyeux assistants.

Avec un bel appétit, tous firent honneur à un menu succulent et le « Gigot aux pommes de terre Dauphinoise » obtint un succès complet.

Le dîner fut fort gai. la soirée de même

Répetons-le, les membres du Gratin Dauphinois sont gens d'aimable et joyeuse compagnie.

Cette petite fête, après tant d'autres, est venue resserrer les liens de camaraderie et affirmer la vitalité du groupement.

Nos félicitations aux organisateurs.

Le « Gratin dauphinois »
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 janvier 1923)

Demain samedi, à 6 h. 30, les membres du Gratin Dauphinois se réuniront pour l'apéritif à Hanoï-Hôtel.

LES OBSÈQUES M. M. LONG
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 février 1923)

.....
Voici la liste des couronnes qui furent déposées à Marseille sur le cercueil au nom du gouverneur général, des chefs d'administration locale, des souverains protégés, des services, corps élus et groupements de l'Indochine :

.....
Le Gratin dauphinois de Hanoï
.....

Les Dauphinois à la Pagode des Dames

(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mars 1923)

Un temps splendide a favorisé, dimanche, l'excursion organisée par les Dauphinois à la pagode des Dames.

.....
dames, de jeunes filles, d'enfants se trouvait réunie en ce lieu enchanteur que l'on avait gagné soit en auto, soit par le tramway, des voitures supplémentaires ayant été gracieusement ajoutées au convoi régulier qui quitte la place Négrier à 11 heures.

De grand matin, le Vatel Cu-An ³ s'était rendu sur les lieux avec un nombreux personnel de cuisiniers, de marmitons, de boys et de plongeurs. Dans la grande cour de la pagode, une tente était bientôt dressée cependant que l'on allumait les fourneaux et qu'on chauffait un four en briques tout spécialement construit pour faire cuire à point le plat qui ne pouvait manquer de figurer en bonne place sur le menu : le « Gratin Dauphinois. »

Ces préparatifs n'avaient pas manqué d'éveiller la curiosité des campagnards d'alentour et plusieurs centaines de badauds — jeunes et vieux — se trouvèrent aux premières loges pour assister aux agapes des Dauphinois et goûter, par la suite, aux reliefs du festin.

L'arrivée du sympathique président, M. Metailler, accompagné de sa gracieuse fille fut salué par la *Marseillaise* qu'exécuta très complaisamment un phonographe — les organisateurs, on le voit, n'avaient rien oublié — et en attendant le moment de se mettre à table, les Messieurs s'empressèrent autour du comptoir de fortune où un jeune Dauphinois fort aimablement avait accepté les fonctions de barman. Quant aux dames et aux jeunes filles, elles visitèrent cette si curieuse pagode que tout le monde connaît de nom mais au seuil de laquelle peu de personnes pourtant s'arrêtent.

Si le phonographe n'avait pas été oublié, les boules, elles non plus, ne l'avaient pas été. Quant aux appareils photographiques, les convives qui n'en étaient pas porteurs restaient le petit nombre. Les Dauphinois conserveront donc quelque souvenir de cette réunion qui fut, en tous points, si réussie, et du commencement à la fin si gaie dans sa simplicité familiale. Apéritif pris, pagode visitée, on se mit à table — une table dressée avec beaucoup de goût, ornée à profusion de fleurs, sur laquelle vinrent s'aligner des flacons contenant d'excellents crus.

Le grand air avait excité les appétits et c'était plaisir que de voir les convives attaquer le menu que voici.

Hors d'œuvres variés
Guiches Lorraines
Filets de soles à la Présidente
Pâtés en croûte à la gelée
« Gratin Dauphinois »
Gigot
Salade russe
Fromage
Puits d'amour à la Chantilly
Petit fours
Vin blanc et rouge ordinaire
Pouilly-Pommard
Champagne Heidsieck
Café Cognac Marc

³ Cu-An : ancien employé du confiseur Émile Maillard, il remplace Robaglia, successeur dudit Maillard, failli.

Durant le repas on ne manqua pas d'évoquer les vieux souvenirs et de rappeler la première excursion des Dauphinois à la pagode des Dames, quelques années avant la guerre, à l'époque où le « Gratin » possédait une fanfare bruyante qui se taisait entendre souvent au siège social, rue Jules-Ferry.

M. Mourret, prestidigitateur émérite, essaya d'escamoter le « Gratin » sans y parvenir, mais il avait dans sa manche bien d'autres tours qui amusèrent beaucoup l'assistance et le firent prendre par les Annamites pour un « maqui ». Puisque nous parlons de l'assistance, disons que M. Metailler, qui présidait ces joyeuses agapes, était entouré de M^{mes} Exaltier et Mourret ; de M. Larrivé ; de M^{me} et de M. Rozier, directeur de la maison Sauvage ; de M. Exaltier, commissaire spécial ; de M^{me} et de M. Dioque et de leur gracieuse fillette ; de M^{me} et de M. Guillot, directeur de la maison Guioneaud ; du commandant Glaize et de sa famille ; de M^{me} et de M. Janvier ; de M^{me} et de M. Combette ; de M., de M. Eynard, inspecteur de la Sûreté ; de M^{me} et de M. Lafabrègue, de M. Pécou, de M. Tallard, enfin d'autres aimables convives dont le nom nous échappe.

Au dessert, M. Metailler ⁴ prononça un charmant petit discours qui fut salué d'un triple ban.

L'après-midi se passa très agréablement : on joua notamment aux boules, on chanta, on dansa et ce n'est qu'à la tombée de la nuit, qu'heureux l'avoir passé une bonne et saine journée au grand air, les Dauphinois reprirent le chemin de la capitale.

Apéritif d'adieu
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 juin 1923)

Ce soir lundi, à 6 h. 30, comme nous l'avons annoncé, les Dauphinois offrent, dans un des salons d'Hanoi-Hôtel, un apéritif d'adieu à M. Pécou, chimiste.

M. H. Allemand est l'objet de nombreuses manifestations de sympathie
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 novembre 1923)

Vendredi soir, les membres du Gratin Dauphinois se réuniront très nombreux dans un des salons d'Hanoi-Hôtel pour faire leurs adieux à l'un des promoteurs du groupement M. H. Allemand.

Et naturellement furent évoqués quelques souvenirs d'antan, du bon vieux temps, où la Société avait sa fanfare, son siège social ; où la plus étroite solidarité et la plus charmante camaraderie unissait tous les membres.

Le Gratin Dauphinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 septembre 1926)

⁴ Pierre-Scipion-Désiré Metailler (Sigoyer, Hautes-Alpes, 18 août 1872-Gap, 31 octobre 1940) : fils d'un cordonnier et d'une repasseuse. Marié à Jarjays, Hautes-Alpes, le 27 septembre 1899, avec Marie, Mathilde Brenier (Tallard, Hautes-Alpes, vers 1879-Hanoi, 6 février 1905), institutrice. Dont Marie-Rose (1902). Commis rédacteur de la mairie, régisseur du mont-de-piété. Animateur du Gratin Dauphinois et des Anciens Tonkinois. Chevalier du Dragon d'Annam (1912). Il quitte définitivement la colonie en 1926 après trente ans de services à la mairie de Hanoi.

Dauphinois et Savoyards sont priés d'assister a la réunion générale qui se tiendra le samedi 2 octobre à 18 h. à HANOÏ-HÔTEL.

Toutes les personnes originaires de la Drôme-Isère-Hautes-Alpes et des deux Savoies, sont admises d'office au groupement. En cas d'empêchement, adresser les adhésions à M. Ch. Larrivé, 84, boulevard Carreau.
